



Ambiance russe et humour décalé

André Sugnaux, internationalement reconnu pour son travail de mémoire des goulags, est l'invité du Vide-poches. Il y présente ses œuvres aux côtés des sculptures de son ami de longue date, François Reamy.

TEXTE ET PHOTO MÉLANIE ROUILLER

MARSENS. Jusqu'au 8 mars, André Sugnaux dévoile au Vide-poches cinquante tableaux réalisés durant les trois dernières années. Tous sont empreints de son incessant travail sur l'histoire des goulags. Même les paysages du Jura ou de la Glâne sont marbrés des scènes et de l'émotion des plaines de Russie. Comme si le peintre n'avait cessé d'y graver l'hommage à ces prisonniers du froid et de l'histoire.

Ses temperas ne renvoient à aucun mouvement artistique, c'est une peinture émotionnelle, pétrie d'années d'écoute et de perception de la souffrance. Si elle peut aisément se lire sans décryptage, elle y recèle des symboles propres à la démarche de l'artiste.

La trace tout d'abord. Celle qui se définit sur le bas de toutes ses œuvres, représente le chemin de vie de ces milliers de détenus. Des traits verticaux dessinent les poteaux électriques, seuls éléments qui faisaient lever la tête des prisonniers.

A l'horizontal, les fils électriques, ce trait noir signe d'espoir, incarne l'unique lien à la civilisation libre. Il y a aussi ces bandes de couleur horizontales, symboles de la fumée du



Mariana Gawrysiak fête les 15 ans de la galerie, entourée de François Reamy et André Sugnaux (à droite).

transsibérien (toile intitulée *Hommage à Blaise Cendrars*) ou ailleurs, souvenirs des habits rayés des zeks. «L'arc-en-ciel est aussi la marque du temporel vers l'intemporel», explique André Sugnaux. Le spectateur peut y découvrir d'autres allégories, ou simplement ressentir la puissance qui se dé-

gage des huiles. Comme si le passé se liait au présent.

Si le peintre présente fréquemment la condition de l'homme par le paysage, il en est autrement pour la série sur l'ethnie des yakuts. On y découvre des portraits de femmes et d'enfants baignés de lumières violacées, qui ont les faveurs du peintre. Une approche différente qui reste un témoignage tout comme les objets et récits oraux qu'il ne cesse de recueillir avec l'aide de l'Union des artistes russes.

Clowns et humour

Dans un ton plus léger, le sculpteur François Reamy présente à la galerie de Marsens 22 sculptures que l'on croirait en bronze. C'est en réalité une technique de recouvrement du métal par un mélange de plâtre et de résine sur calicot.

Une couche de peinture verte donne l'illusion du vert-de-gris. Ses bonshommes disproportionnés, clown, danseur ou promeneur, font penser à des adolescents empruntés. Avec leurs bras trop longs, ils se cherchent une contenance que le sculpteur leur concède parfois, en leur offrant un livre.

Aucun visage pour ces personnages, les chapeaux habilement positionnés donnent l'expression voulue, les rendant attendrissants. Une citation associée à chacun atteste le côté malicieux de l'artiste qui ne manquera pas de faire sourire le visiteur. ■

Marsens, Vide-Poches, mercredi, jeudi, samedi et dimanche, de 13 h à 17 h. Jusqu'au 8 mars. Artistes présents les week-ends. Le 8 février et le 1^{er} mars, André Sugnaux racontera la Russie

Les 15 ans du Vide-Poches

Quinze ans, ce sont 71 expositions et presque 150 artistes exposés. Mariana Gawrysiak, à la tête de la galerie dès le début, donne la préférence aux artistes fribourgeois en alternant, autant que possible, artistes confirmés et débutants. La galerie sise dans l'enceinte de l'hôpital psychiatrique laisse aussi entrer l'art brut. La galeriste cherche à tout prix à rendre les expositions tout public. «Nous accueillons autant les visiteurs de l'extérieur que les patients avec leur famille et mes collègues de l'hôpital», souligne Mariana Gawrysiak. Les accrochages deviennent un lieu de rencontre en humanisant l'environnement psychiatrique. Pour cette année anniversaire, le Vide-Poches accueille des artistes reconnus comme Alphonse Layaz, Gisèle Rime, Noël Aeby ou Guerino Paltenghi. **MR**

L'amitié en version bilingue

THÉÂTRE DES OSSÉS. Anne-Lise et Thomas ne se sont pas revus depuis longtemps. Elle est suisse romande, il est allemand. Se retrouvant avec leur conjoint respectif, ils essaient de revivifier une ancienne amitié, rendue plus compliquée par la barrière des langues.

Chambre d'amis, d'Antoine Jaccoud, est présenté en première suisse dès mardi 10 février au Théâtre des Osses, coproducteur du spectacle avec L'Arsenic, à Lausanne, où la pièce sera jouée en avril. Douze représentations sont prévues à Givisiez, jusqu'au début mars.

Que se dire?

Fruit d'une collaboration entre les compagnies vaudoise Selma 95 et allemande Futur 3 (Cologne), *Chambre d'amis* a la particularité d'être présenté en bilingue, français-allemand. Concepteurs du spectacle, Françoise Boillat et Stefan H. Kraft se



Stefan H. Kraft et Françoise Boillat ont conçu et créé *Chambre d'amis*, d'Antoine Jaccoud. Une pièce bilingue qui évoque une amitié germano-suisse. MEYER ORIGINALS

retrouvent sur scène aux côtés de Vincent Fontannaz et Rebecca Madita Hundt.

Réflexion sur l'amitié, avec ce qu'elle comprend de rituels et de conflits potentiels, *Chambre d'amis* décrit aussi «la difficulté, les angoisses, les malaises, les

silences et les logorrhées qui accompagnent fatalement toute invitation chez soi», explique Antoine Jaccoud dans le dossier de presse. «Surtout de gens que l'on connaît à peine, mais avec lesquels on voudrait que tout se passe bien. Que se dire? Que se raconter? Que partager?»

Ecrivain, dramaturge et scénariste vaudois né en 1957, Antoine Jaccoud a été révélé au théâtre en 2001 avec *Je suis le mari de Lolo*, que Stefan Kraft (de Futur 3) a monté en allemand en 2009. Il est aussi l'auteur, entre autres, d'*On liquide* passé par CO2 en 2005. Dans *Chambre d'amis*, il use d'un humour ironique en évoquant ces moments où il faut bien meubler, où l'on parle pour ne rien dire, avec juste l'envie de maintenir une relation. **EB**

Givisiez, Théâtre des Osses, du 10 au 15 février et du 24 février au 1^{er} mars. Réservations: 026 469 70 00, www.theatreosses.ch

L'Irlande revient à La Tour-de-Trême

SALLE CO2. Désormais habitué de la salle CO2, le spectacle Celtic Legends repasse ce dimanche par La Tour-de-Trême. Ce «condensé de culture traditionnelle irlandaise», selon sa communication officielle, parcourt le monde depuis 2002: le spectacle a été présenté près de 2000 fois devant un total de plus de deux millions de spectateurs. Il est renouvelé chaque année, afin de présenter d'autres facettes du patrimoine musical et chorégraphique irlandais.

Les jeunes artistes de Celtic Legends viennent de Galway, Dublin ou encore Belfast. Ils conjuguent claquettes et ballet avec les ballades irlandaises. Au *tap dance* se joint la musique traditionnelle: des instruments comme le *fiddle* (violon), le *tin whistle* (flûte à six trous), le *uilleann pipe* (version irlandaise de la cornemuse) ou le *bodhran* (tambour) se retrouvent sur scène. **EB**

La Tour-de-Trême, salle CO2, dimanche 8 février, 17 h. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46, www.labilletterie.ch

Astonvilla reprend la route du rock

NOUVEAU MONDE. On l'avait un peu perdu de vue: Astonvilla s'était fait discret ces dernières années, mais le voici, ce samedi au Nouveau Monde, à Fribourg, dans la foulée de *Joy machine*, album sorti l'an dernier. De la formation initiale, il ne reste que le charismatique chanteur et auteur Fred Franchitti, désormais entouré de Greg Baudrier (batteries et machines) et Tony Halet (guitares et basse).

Au début des années 2000, *Libération* considérait Astonvilla comme le meilleur groupe de rock français en activité. Son parcours passe par une Victoire de la musique (en 2002), des concerts fiévreux, une riche discographie, dont un *Live acoustique* (2001) très réussi. Et une relation particulière avec la Gruyère: Astonvilla a joué à Ebullition dès 1996, alors que le groupe venait de naître. Par la suite, il est revenu régulièrement dans cette salle, ainsi qu'aux Francomanias, en 2006. **EB**

Fribourg, Nouveau Monde, samedi 7 février, 20 h. www.nouveaumonde.ch

En bref

TRACE-ÉCART

Exposition des participants à l'atelier de peinture

Du 5 au 8 février, onze participants à l'atelier de peinture dirigé par le maître d'atelier Jacques Cesa exposent leurs travaux à Trace-Ecart, à Bulle. Leurs œuvres ont été réalisées entre 2013 et 2014, ainsi que durant une semaine de peinture en Toscane. A découvrir de jeudi à dimanche, 10 h-12 h et 14 h-19 h. www.traceecart.ch.

SAISON CULTURELLE

Michèle Bernier fait le plein

Ce vendredi, la saison culturelle de la salle CO2, à La Tour-de-Trême, accueille *Je préfère qu'on reste amis*. La pièce de Laurent Ruquier réunit Michèle Bernier et Frédéric Diefenthal. Elle affiche complet.

ÉBULLITION

Une soirée de hip-hop d'ici

Ebullition consacre samedi (dès 21 h) une soirée au hip-hop de Suisse romande. Ce sera notamment l'occasion pour le jeune label bullois Punchlife Music de se présenter. Seront également de la soirée le rappeur genevois Makala, les DJ neuchâtelois Dodonpa! ainsi que les producteurs lausannois de FireFly. www.ebull.ch.

BULL&BEAR BAR

Florian Favre en trio

Le pianiste fribourgeois Florian Favre se produit ce jeudi (21 h 30) au Bull&Bear Bar (sous le Rallye), à Bulle. Il sera entouré du contrebassiste Manu Hagmann et du batteur Alexandre Maurer. www.florianfavre.com, www.bullbearbar.ch.

FRIBOURG

Des écrivains rencontrent des lecteurs

Samedi, de 15 h à 17 h, les Editions Faim de siècle organisent un «speed dating littéraire» entre écrivains et lecteurs, au café de l'Ancienne Gare, à Fribourg. Avec neuf auteurs dont Mélanie Richoz, Marie-Christine Buffat, Michaël Perruchoud, Marc Boivin, Mélanie Chappuis... Réservations: inscription@faimdesiecle.ch.

LE BILBOQUET

L'absurde dépressif et drôle des Décaféinés

Révéle par l'émission *On n'demande qu'à en rire*, le duo Les Décaféinés joue vendredi et samedi (20 h 30) au Bilboquet, à Fribourg. Ces deux humoristes marqués par l'univers des Deschiens mêlent sketches et chansons pour camper des personnages au bout du rouleau, dans un quotidien si déprimant qu'il en devient drôle. www.lebilboquet.ch.

ÉQUILIBRE

La Concordia rend hommage à Bernard Chenux

En deux concerts à Equilibre (Fribourg), samedi (20 h) et dimanche (16 h), La Concordia célèbre le centenaire de la naissance de Bernard Chenux, chef d'orchestre qui a dirigé pendant vingt ans le corps officiel de la ville de Fribourg. www.laconcordia.ch.